



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

### Brève histoire de la Promotion Corse et Savoie

Texte de Ralph Firth

Le cycle d'instruction qui a donné naissance à la promotion « Corse et Savoie » a couvert pratiquement toute l'année 1943, du mois de janvier au mois de décembre. Comme lors des promotions précédentes, ce cycle se décomposait en deux périodes d'une durée approximative de six mois : la 1<sup>ère</sup> section au cours de laquelle était dispensée une solide formation militaire du niveau du brevet de chef de section, sanctionnée par un examen de passage, et la 2<sup>e</sup> section, véritable peloton d'élèves-aspirants conduisant à l'examen de sortie et à l'obtention du galon d'aspirant pour les élèves ayant satisfait aux épreuves.

Cette instruction, contrairement à celle des deux promotions précédentes, ne s'est pas déroulée entièrement à Ribbesford Hall. En effet, dès le mois d'août, alors que le peloton d'élèves-aspirants venait de débiter, la promotion a dû déménager pour céder la place à un important contingent de nouveaux élèves et s'installer dans un camp sous huttes métalliques que le génie anglais avait construit en deux semaines au lieu-dit Dog Lane, dans le village de Bewdley, au bord de la Severn.

Les élèves constituant la future promotion étaient de provenances très diverses. Quelques-uns, moins d'une dizaine, venaient du peloton préparatoire en raison de leur jeune âge qui leur avait interdit jusque-là l'accès aux cours d'élèves-aspirants, quelques autres, résidant aux États-Unis ou dans nos possessions d'outremer, avaient rejoint l'Angleterre, non sans péril parfois, mais avec une certaine couverture légale. La plupart, toutefois, même parmi les très jeunes, avaient déjà connu la grande aventure avant même de revêtir l'uniforme. C'était le cas de quelques Cadets évadés de Bretagne dans des conditions particulièrement dangereuses et d'un nombre relativement important qui avait connu les dures conditions des geôles espagnoles, notamment à Miranda.

Quelle que soit leur origine, un trait commun les unissait, avec une très grande force : le désir de prendre au plus tôt les armes pour libérer leur patrie occupée. Leur moral était au plus haut et les événements récents qui avaient marqué la fin de l'année 1942 et le début de l'année 1943 – *débarquement allié en AFN, campagne victorieuse de Tunisie, conquête de la Sicile, défaite allemande à Stalingrad, redressement progressif de la situation dans le Pacifique* – les confirmaient dans la certitude de la victoire finale. Ils savaient bien, cependant, que certains d'entre eux ne vivraient pas assez longtemps pour connaître ce jour glorieux, mais ils étaient tous prêts à payer ce prix.

Un autre facteur était venu renforcer cet état d'esprit. Il s'agissait de l'arrivée de nouveaux élèves dont certains avaient déjà brillamment fait leurs preuves au combat. Parmi eux, Lagèze, qui avait été cité en Libye, et surtout Bouvier, un jeune adjudant de 19 ans, amputé du bras droit, dont l'héroïque conduite à Bir Hakeim avait été récompensée par l'attribution de la croix de la Libération, la plus haute distinction à laquelle pouvait prétendre un militaire de la France libre. De tels exemples avaient indéniablement un effet stimulant.

Les mois s'écoulaient dans une ambiance de travail et d'entraînement toujours soutenue, parfois intense, et enfin arriva le jour si attendu de l'examen. Trente-trois élèves furent reçus à l'issue des épreuves et eurent la fierté de recevoir ce galon d'aspirant tant convoité.

Ce fut, enfin, le 12 décembre 1943, le baptême de la promotion qui reçut le nom de « Corse et Savoie »

Cette cérémonie se déroula de nuit dans le jardin du manoir de Ribbesford, sous les feux des projecteurs, et quand retentirent les commandements traditionnels des baptêmes de Saint-Cyr, « À genoux les hommes, debout les officiers », nous eûmes le sentiment que cette minute nous payait de bien des peines.

Il y avait sur les rangs trente-trois aspirants nouvellement promus. Onze d'entre eux, soit le tiers de la promotion, devaient mourir au champ d'honneur.

Ralph Firth